

ville qu'il appelle toujours Ban-le-Moine. La paroisse de Bionville ne sera érigée qu'en 1832.

Il s'agit d'abord pour l'abbé Mercier de reconstituer une paroisse en sommeil depuis dix ans. La reconstruction de l'église sera entreprise plus tard sous la Restauration avec le concours actif de Jacques Marx, maire d'Allarmont, de son Conseil municipal et du Conseil de Fabrique reconstitué après les invasions.

La paroisse a conservé le registre des délibérations du Conseil de Fabrique. En 1814 Nicolas Aubert, tailleur, est désigné comme marguillier ; en 1818 Joseph Gérard, Blaise Lalevée et Louis Adam sont désignés comme administrateurs. En 1820 le Conseil de Fabrique est reconstitué selon la loi. En font partie Blaise Lalevée, Joseph Receveur, Louis Adam, Joseph Falque et Joseph Gérard, tous propriétaires cultivateurs nommés par l'Evêque et par le Préfet des Vosges.

De nombreuses confréries sont mentionnées (dix en 1818). Il semble qu'une sorte de « mise aux enchères » permet de désigner chaque année le responsable de ces confréries.

La lecture des registres paroissiaux permet de suivre le développement de la pratique religieuse dans la paroisse reconstituée.

— Baptêmes : en moyenne 25 baptêmes par an (mais aussi deux tiers des enfants baptisés meurent en bas âge). En 1812 sont enregistrés 42 baptêmes conférés clandestinement pendant la Révolution.

— Communion solennelle (célébrée tous les deux ans) Plus de 20 communions par an (45 en 1808)... de 12 à 23 ans en 1803 et 1804... de 10 à 15 ans de 1806 à 1812.

— La confirmation n'est donnée à Luvigny qu'en 1820 et à Allarmont en 1827.

— Mariages : 4 en 1803 ; 20 en 1804... En 1812 et 1813 on trouve mention de « mariages refaits » c'est-à-dire de mariages contractés civilement en l'absence d'un prêtre à Allarmont et « régularisés » par la suite.

Les documents paroissiaux ne permettent évidemment de rejoindre que la pratique sacramentaire et le culte sans qu'il soit possible de saisir les autres aspects de la vie religieuse de la communauté.

### *LA COMMUNE D'ALLARMONT SOUS LA RESTAURATION APRES LES INVASIONS DE 1814-1815*

C'est à travers bien des épreuves que la commune d'Allarmont a réussi à se développer au début du siècle dernier.

Déjà en 1803 la mortalité est anormalement élevée : 38